

médias tic

le journal des sociétés de
radiodiffusion et de télévision
de la suisse romande

JUILLET - AOÛT 2012
N°172

DOSSIER

La communication
d'entreprise RTS
par sa responsable,
Manon Romero-
Fargues

À L'ANTENNE

Tendez l'oreille
vers Couleur 3 !

JOURNÉE RTSR

Les médias de service
public face au futur

L'INVITÉE DES SRT

Monica Bonfanti,
cheffe de la Police
de la République et
Canton de Genève

PAJU AU BHOUTAN

SUR LES TRACES DE BOUDDHA
EN COMPAGNIE DU RÉALISATEUR
DE LA RTS **PASCAL MAGNIN**



Une publication de la

rtsr
Radio
Télévision
Suisse
Romande

www.rtsr.ch



ÉDITO

Retour vers le futur

Par **Thomas Avanzi**

Président de la SRT Fribourg

Chères et chers membres des SRT, vous admettez que ces deux outils de communication et de promotion que sont le site internet et le Média-tic sont vitaux pour nous, membres des SRT, car ils permettent, entres autres, de nous tenir informés des travaux du Conseil du public et des offres du Club qui sont proposées grâce aux organismes partenaires que je salue au passage.

Une des revendications de ces dernières années auprès de la RTS était d'obtenir une amélioration de la visibilité de la RTSR sur les sites internet de la RTS. Maintenant, c'est chose faite. Depuis la mise en ligne du site unique de la RTS, la visibilité de la RTSR et le renvoi sur son site se sont nettement améliorés, avec pour conséquence une nette augmentation du nombre de visites du site de la RTSR. La rédaction de rapports par le Conseil du public à l'attention des professionnels est devenue la norme. Cela a permis de gagner en crédibilité et d'établir un dialogue de qualité avec les représentants des émissions concernées.

Un des récents dossiers qui ont occupé les SRT fut la modification des statuts. Les travaux nécessaires pour obtenir ce résultat n'ont pas été de tout repos! Mais le résultat est là, à satisfaction de tous. Tout ce qui précède n'aurait pas été possible sans votre implication, celle de la RTSR et de notre secrétariat général qui nous offre un précieux soutien. Un grand merci à vous toutes et tous pour votre engagement! Toutefois, une chose n'a pas changé: c'est la problématique liée au recrutement de nouveaux membres. La recherche des solutions qui feront augmenter les membres dans les SRT et les rajeunir est une quête perpétuelle. C'est pourquoi la diffusion cet automne de clips promotionnels pour les SRT me réjouit. Ensuite, dans la foulée, ce sera à nous, SRT, de continuer à proposer des activités intéressantes et en lien direct avec les médias de service public. De plus, vous reconnaîtrez que pour le commun des mortels SRT, RTS, RTSR sont des abréviations qui semblent avoir été étudiées pour semer la confusion. C'est pourquoi une des tâches qui nous attend pourrait être de simplifier l'organisation de la RTSR et des structures qui la composent...

En conclusion (et pardon pour les acronymes!), la motivation qui nous anime et les évolutions qui ont eu lieu devraient nous permettre de voir l'avenir de la RTSR et des SRT avec une certaine sérénité, malgré les défis actuels et futurs qu'il faudra relever aux côtés de la RTS et de la SSR. ■

RAPIDO

COUP DE CŒUR

Barbara, en noir et blanc



Une série impressionniste pour attirer la lumière sur «la longue Dame Brune».

Neuf tableaux d'une heure pour tenter de soulever le voile de mystère dont s'enrobaient la célèbre chanteuse de minuit. Un rendez-vous d'amour hebdomadaire comme un chapeau bas à une incontournable de la chanson française. «Barbara en noir et blanc», présentée par la comédienne Anne Dorval et signée Francis Legault, de Radio-Canada. Cette coproduction des Radios Francophones Publiques est composée d'interviews originales avec des proches et des collaborateurs de Barbara, ainsi que des témoignages de personnalités pour qui la voix magique de L'aigle noir a compté: Juliette Greco, Boris Cyrulnik, Carla Bruni, Pierre Lapointe, Agnès Jaoui, Mika, Diane Dufresne... Une série qui puise dans les Archives de France Inter, de la RTS, de

la RTBF et de Radio-Canada... Une série pour goûter aux précieuses et rares interviews que Barbara a accordées au courant de sa vie... et bien sûr, une série pour entendre et réentendre Une petite cantate, Le mal de vivre, Nantes, Göttingen, Au bois de Saint-Amand, L'aigle noir...

«Barbara en noir et blanc»... pour faire découvrir Barbara avec ses forces et ses faiblesses... pour mieux comprendre cette femme qui a toujours flirté avec les extrêmes, pour rendre justice à cette artiste qui n'a sans doute pas été reconnue à la hauteur de son talent... et enfin, neuf heures pour donner le coup de foudre à ceux qui ne connaîtraient pas encore la Grande Barbara... ■

@ La 1ère - RTS: le dimanche à 11h, du 1^{er} juillet au 26 août 2012 et sur www.rts.ch

RÉTRO

Le camp de foot

En cette période intense au niveau sportif, petit regard en arrière sur une des nombreuses archives présentes sur le site de la Radio Télévision Suisse. C'est dans le dossier consacré au ballon rond que se trouve un extrait de l'émission «Carrefour» du 23 août 1968 consacrée à des jeunes Fribourgeois suivant un camp d'entraînement de foot. Serge Hertzog, correspondant de la TSR à Fribourg, est sur le bord du terrain, très loin des grands événements sportifs, mais au plus près de la passion de ses jeunes athlètes. Lancée le 6 janvier 1961, «Carrefour» était une émission d'actualité régionale diffusée à raison de deux, puis de trois jours par semaine. Dès le 1er février 1965, l'émission est diffusée tous les jours de se-

maine. Son arrêt sera signifié le 5 janvier 1973, l'émission étant remplacée par «Un jour, une heure».

@ L'extrait est à découvrir sur: www.rts.ch/archives en tapant comme mots-clés «camp de foot». ■



Serge Hertzog, journaliste, s'entretient avec M. Carrel, président des Juniors et M. Pignou, directeur du camp.



Une visibilité accrue pour la RTSR lors du salon 2012

PHOTO-TÉMOIN

La RTSR au Salon du Livre

L'édition 2012 du Salon du Livre fut à nouveau l'occasion pour la RTSR de privilégier le dialogue et l'échange avec un public curieux et parfois étonné, mais le plus souvent très intéressé d'apprendre qu'il existait des sociétés cantonales d'auditeurs et télé-spectateurs. Cette année, nous avons bénéficié d'un espace personnalisé sur le stand de la RTS et avons distribué la toute nouvelle version du Médiatic. Le résultat : près de 100 nouveaux membres inscrits aux SRT ! ■

ENTENDU

Un Blog Musique

Entendue à de nombreuses reprises sur les chaînes radios de la RTS, la référence au Blog Musique. Ce dernier regroupe les éclairages et les repérages d'artistes réalisés par les programmeurs musicaux de la RTS. Aucun style précis, mais un lieu d'échange des connaissances multiples et variées de passionnés - producteurs, animateurs, documentalistes - qui, à la RTS, ont un lien direct et étroit avec la musique. À découvrir absolument ! ■

<http://blogs.rts.ch/musique>

LU

Le futur de la TV sera hybride

Lu sur le site www.srgssr.ch que la SSR entendait combiner la télévision traditionnelle avec internet et proposer au public de nouvelles formes télévisuelles.

Cette technologie permet d'associer les contenus tv et les contenus internet sur un téléviseur. Par simple pression d'un bouton de la télécommande, le téléspectateur peut obtenir des informations ou des services complémentaires : approfondissements sur l'émission en cours, vidéo à la carte, réseaux sociaux, par exemple. Il lui sera possible en outre d'interagir avec les émissions (vote, visionnage d'un contenu traduit en langue des signes). A l'avenir, cela permettra aussi de voir le journal télévisé de la veille ou des programmes sous-titrés.

Une offre pilote sera proposée en automne par la Radio Télévision Suisse (RTS). Les autres chaînes SSR suivront en 2013. Plus d'information à ce sujet dans une prochaine édition. ■

VU

CINEMASuisse

Le 21 juin dernier, la RTS a diffusé le premier portrait original d'une série de dix cinéastes emblématiques de notre pays. Un certain regard pour une collection patrimoniale, formidable expression de la diversité suisse. Chaque portrait présente l'artiste et son travail, replace l'œuvre dans son contexte social et politique et donne la parole aux protagonistes.



«CINEMASuisse», 6^e série produite par la SSR et ses unités d'entreprise, s'inscrit dans la ligne directe des collections dédiées aux grands noms de la création suisse (littérature, architecture, photographie, design et recherche). C'est Alain Tanner qui a inauguré la série sur la RTS, puis ce sera le tour de Fredi M. Murer, le 28 juin. La suite est à découvrir tout au long de l'été les jeudis soirs vers 23h20 sur RTS Un. ■

INVITATION

Rappeler le passé pour définir l'avenir

La SSR possède plus d'un million d'heures de documents audiovisuels dans les archives de ses unités d'entreprise. Elles sont utilisables, car déjà numérisées en bonne partie. Quelle importance les Suisses - mais aussi le reste du monde - accordent-ils à

cette mémoire ? Quelles sont les chances qui s'ouvrent à la SSR en lien avec cette mémoire, quelles sont les missions qu'elle aura à accomplir ? Comment la mémoire audiovisuelle est-elle exploitée à l'étranger ? Pourquoi les archives représentent-elles des ressources d'avenir pour les producteurs des médias de service public ?

Le colloque national de l'association SSR et de la Corsi du 5 octobre 2012 à Lugano Besso, premier du genre, tentera de répondre à ces questions. En plus d'écouter des exposés et d'assister à une table ronde, les participants pourront se familiariser avec les méthodes d'archivage les plus pointues. Ils auront aussi la possibilité de s'exprimer sur les formes de mémoire qu'ils désirent et sur la façon de les valoriser.



Ce colloque national s'adresse aux membres des associations régionales et il aura lieu désormais à tour de rôle dans chacune des régions linguistiques. Le colloque 2012 est organisé par la Corsi, qui en a établi le programme. Celui-ci et le formulaire d'inscription sont disponibles à l'adresse suivante : www.giornataSRG2012.ch ■

COMPTÉ

La SSR renoue avec un résultat positif

En 2011, la SSR a dégagé un excédent de 25,75 millions de francs et un chiffre d'affaires de 1,6 milliard de francs. Programmes d'économies, projets d'efficacité et recettes publicitaires ont fait oublier les déficits des dernières années. Grâce à la fusion de la radio et la télévision en Suisse romande et en Suisse alémanique, les synergies sont mieux exploitées. Le rapport de gestion 2011 est à lire sur le site www.srgssr.ch ■

CITATION

« On est dans une culture où finalement l'immédiateté est l'un des critères de notre fonctionnement »

Dwight Rodrick, responsable à l'Addiction Info Suisse de la prévention des addictions au sein des entreprises dans « Médialogues » du 21 juin 2012.

À l'heure où le service public est parfois chahuté, la RTS a développé une stratégie de communication qui va au-delà de la promotion des programmes. Les explications de sa responsable, **Manon Romerio-Fargues**.

Mieux communiquer pour être mieux compris

Propos recueillis par **Marie-Françoise Macchi**

Elle est une des deux femmes à figurer sur l'organigramme de la RTS à un poste phare. Manon Romerio-Fargues est cheffe de la Communication d'entreprise depuis janvier 2010. Personnalité chaleureuse et volatile, entrée à la RSR en 1987, à la promo d'Espace 2, elle n'a depuis jamais quitté le service public.

Racontez-nous comment s'organise la communication au sein d'une entreprise de l'envergure de la RTS ?

Il y a la communication institutionnelle, relative à l'entreprise même, et celle liée à la promotion de nos programmes. Des activités qui se répartissent dans nos 4 secteurs : la communication interne, les relations médias, les relations publiques et les relations en ligne.

La stratégie de communication institutionnelle consiste à construire un discours stratégique, se fondant sur quelques messages-clefs qui sont déclinés dans chacun de nos services en fonction des publics. Côté programme, notre priorité pour la télévision porte sur nos productions propres, celles qui incarnent le plus le service public et se distinguent des concurrents. Pour la radio, nous mettons en évidence les nouveautés en interne comme en externe et nous axons les communications avec les médias au travers d'événements susceptibles d'avoir du répondant dans la presse écrite. La radio a aujourd'hui de nombreux échos dans les journaux, ce n'était pas le cas autrefois.

Votre stratégie de communication s'affine. Quelles en sont les orientations ?

Nous avons longtemps assuré la promotion des émissions, au coup par coup. Désormais, la mise en valeur d'un événement programmatique s'intègre dans le contexte de politique globale de l'entreprise. En plus des producteurs, nous collaborons davantage avec les responsables de départements, pour leur rappeler les

points clefs lors d'intervention dans des événements publics (avant-première, manifestations diverses partenaires, festivals, etc.) ou d'interviews par la presse.

Vous auriez un exemple...

Début juillet, nous avons prévu une communication sur les Jeux Olympiques de Londres. Nous pourrions nous cantonner à détailler la couverture de la manifestation par la radio, la TV et le multimédia, qui représente un gros investissement pour la RTS. Cette communication sera pour nous l'occasion d'évoquer le rôle essentiel que joue le sport dans le service public : il rassemble le public et renforce le sentiment de cohésion nationale. Il est important de rappeler notre rôle de chaînes généralistes dans une époque où le périmètre de nos programmes est souvent remis en cause.

Qu'est-ce qui a dicté ce nouvel esprit de communication ?

Sans aucun doute l'action sur les médias sociaux de «Gebührenmonster» (elle le dit en allemand), soit la pétition en ligne réclamant une redevance à 200 francs. Pour la première fois, on attaquait de front, de manière massive, la SSR. Du coup les débats qui s'ensuivirent remettaient en cause ses fondements et pas seulement la redevance. Nous avons réalisé que nous étions mal outillés pour répondre à ce type d'attaque. Nous disposions de quantité d'informations pour défendre le service public, mais elles n'étaient ni centralisées,

ni contextualisées, donc peu utiles. Nous avons réagi et élaboré différents documents qui résument les éléments-clefs pour la défense du service public. Nous travaillons également à un bilan d'uti-

lité, à une plaquette d'entreprise et à un film qui devrait être terminé pour la fin 2012. Notre communication interne suit la même ligne avec une documentation résumée, utile à chacun. L'idée est de mener un travail un peu similaire avec les SRT.

Pouvez-vous nous en dire davantage ?

Avec Gilles Marchand, nous faisons la tournée des SRT pour débattre de la redevance. La SSR n'a pas de comptes à rendre à des actionnaires, mais à son public, auquel elle se doit d'expliquer où va l'argent de redevance. Outre la fabrication des programmes, la RTS est aussi un acteur socio-culturel. Elle soutient notamment 200 manifestations culturelles et sportives chaque

année dont certaines disparaîtraient sans la contribution des médias de la RTS. Le Tour de Romandie en est un exemple : manifestation sportive phare en Suisse romande elle ne trouverait pas de financements nécessaires auprès de sponsors privés sans le large écho médiatique offert par la RTS.

Les SRT sont-elles des relais importants pour défendre la RTS, ou plus généralement, le service public ?

Elles ont un rôle critique à jouer à notre égard et il importe qu'elles-mêmes soient bien informées, saisissent nos enjeux afin que leur jugement soit équitable. Forcément, les SRT sont un relais vis-à-vis du grand public. À nous de les renseigner correctement, en particulier lors de remises en cause publiques.

Sur les réseaux sociaux comme Facebook ou Twitter, les téléspectateurs disent tout et n'importe quoi. Comment réagit la cheffe de la communication ?

C'est un type de communication rapide, souvent émotionnelle, pas tout le temps

« La stratégie de communication institutionnelle consiste à construire un discours stratégique se fondant sur quelques messages-clefs, déclinés dans chacun de nos services en fonction des publics. »

« Un service public fort capable de renforcer les liens entre les Suisses »

étayée. L'important est d'avoir installé la marque RTS dans cet univers pour être crédibles. Et puis c'est notre capacité à écouter et à répondre si nous sommes interpellés, à ne pas laisser les choses déraiper si nous sommes attaqués. Si on intervient, on le fait ouvertement. Toutefois, on évite d'être trop intrusif.

Pouvez-vous partager quelques souvenirs télé de votre enfance ?

Je suis née au Canada et la télévision a été omniprésente dans ma tendre enfance. J'ai en mémoire une des premières émissions, Fanfreluche, où une comédienne grimaçante en poupée racontait des histoires... Pendant les longues soirées d'hiver, la télévision diffusait soit du hockey, soit d'interminables parties de bowling, je n'ai rien vu de pire depuis... Quand je suis arrivée en Suisse, à l'âge de 8 ans, ma première grande émotion a été les J.O. d'hiver de Grenoble en 1968, avec les trois médailles d'or du skieur Jean-Claude Killy et le couple russe, les Protopopov, en patinage artistique. Mon oncle avait loué un poste pour suivre les compétitions. En débarquant chez ma grand-mère, où j'ai habité six mois, il n'y avait pas de télé. J'ai ressenti un grand vide. Même si l'essentiel n'était pas là, j'ai réalisé le rôle important d'accompagnement que jouait la télévision.

Aujourd'hui, à quelles émissions de la RTS êtes-vous fidèle ?

À la télé, j'essaie de suivre toutes nos productions propres, soit l'info, les magazines, le divertissement, le nouveau docu-soap ou nos séries de fiction en direct ou sur notre site. Je suis volontiers aussi le sport, plutôt le tennis et si mon mari et mes deux fils sont à la maison, ça sera le foot. J'écoute beaucoup la radio à toute

heure sur toutes les chaînes. Je me lève avec La Première ou Couleur 3, selon mon humeur. À 13 heures, j'opte pour Espace 2, qui rediffuse Le 12h30 suivi de Méridienne. Dans la voiture, j'écoute volontiers Option Musique si j'ai envie de chanter. J'ai les applications RTS mobiles et consulte les alertes.

Enfin, gardez-vous en mémoire un événement phare sous l'ère de la TSR ?

Indéniablement les journées Portes ouvertes, les 6-7 novembre 2004 à l'occa-

sion des 50 ans de la TSR. J'y ai travaillé six mois comme cheffe de projet. Tous les départements ont participé aux animations, les rôles hiérarchiques ont été mélangés, certains directeurs réglaient la circulation. Nous avons accueilli 30'000 personnes. La file d'attente, le dimanche après-midi, était de 90 minutes, dans le froid. J'avais à cœur de prendre soin de ces visiteurs qui s'étaient déplacés parfois depuis Jura pour nous rencontrer. Je savais que l'opération intéresserait le public, mais jamais à ce point-là. ■

FIDÈLE AU SERVICE PUBLIC

Le parcours de Manon Romerio-Fargues démarre sous le signe du changement, avec des années de jeunesse passées entre le Québec, la Suisse, l'Allemagne, l'Espagne et Paris, où elle décroche une maîtrise en communication à la Sorbonne. Cette polyglotte maîtrise l'anglais, l'allemand, l'espagnol et comprend l'italien. Une première expérience dans la communication à Paris la met en contact avec les nouvelles technologies (minitel, télétravail) et l'environnement. De retour au pays, la voilà à la RSR, responsable de la promotion d'Espace 2 (1987-1994). Elle enchaîne avec le poste de directrice de la communication à la TSR. Elle a été cheffe de projet notamment pour les 50 ans de la TSR, après s'être beaucoup engagée pour les 40 ans de la chaîne et la Fête des vigneron. Depuis janvier 2010, elle chapeaute la Communication d'entreprise de la RTS. ■





Pascal Magnin

RENCONTRE

Que se passe-t-il quand 80 musiciens et choristes romands débarquent au Bhoutan pour jouer Bizet ou Wagner ? «Passe-moi les jumelles» a filmé cette rencontre musicale choc. **Le réalisateur Pascal Magnin dévoile les coulisses du reportage diffusé à la rentrée.**

PAJU au Bhoutan, de Bizet à Bouddha

Le réalisateur Pascal Magnin n'en revient toujours pas avec quelle rapidité a pu se monter le projet alors que l'organisation d'un tournage à l'étranger est synonyme de lourdeur. En une semaine, visas, billets d'avion, réservations d'hôtel, organisation des équipes, tout était réglé : une équipe de «Passe-moi les jumelles», à laquelle s'est joint Jean-Luc Rieder d'Espace 2 (voir encadré) était prête à s'envoler pour le Bhoutan. L'occasion était trop belle : huitante musiciens et choristes du chœur Arte Musica de Genève (et 20 accompagnants) partaient pour dix jours au pays du «Bonheur National Brut» donner quatre concerts classiques. Concerts qui comportaient également une partie de musique traditionnelle jouée par des musiciens bhoutanais. La double confrontation, musicale et culturelle, tant pour les Bhoutanais que pour les Suisses, s'avérait passionnante à filmer, de même que les beautés du pays. Une maison de production parisienne devait tourner un documentaire sur ce voyage, mais a renoncé. «Passe-moi les jumelles» se saisit du projet, arrivé jusqu'à la RTS. «C'était l'occasion d'aller dans un pays mythique, très en vogue, mais difficile d'accès», explique le réalisateur Pascal Magnin. De plus, la RTS peut bénéficier de la logistique déjà mise en place par les organisateurs du voyage, Hilda et André Roachat, créateurs de l'agence «Musique, Art et Voyage». Sur place, l'équipe de PAJU a enchaîné d'interminables heures de tournage. La journée, elle filme quelques hauts lieux

touristiques du Bhoutan : temples, bouddhas géants, paysages de rizières et vallées, typiques de l'Asie. Pour cela, elle suit en partie le groupe de musiciens romands qui s'adonne au tourisme ou file de son côté tourner des images, hors des sentiers battus. Des guides accompagnent le groupe si bien que la RTS peut filmer en liberté. Il n'y a pas de temps pour procéder aux repérages des lieux. Il faut compter sur le génie des techniciens, comme l'ingénieur du son Patrick Ponci et la camerawoman Virginie Mivelaz, capable de trouver LE plan original pour filmer un temple envahi par les visiteurs. «Elle a un vrai regard sur les choses», félicite le réalisateur. Et le soir venu, il s'agit de filmer les concerts. Avec son lot de surprises...

La zen attitude du chef d'orchestre

La première représentation à Paro (capitale du pays) est un fiasco : à peine 30 spectateurs y assistent. Les musiciens d'Arte Musica sont dépités, mais pas leur chef d'orchestre, Jean-Marc Aeschmann, l'âme de ce voyage et personnage central du reportage, venu en famille avec ses quatre enfants musiciens. Il revoit le programme, choisit un répertoire plus accessible aux Bhoutanais, simplifie le cérémonial propre au concert classique. Il sollicite le public et les représentations suivantes ont davantage de succès, surtout auprès des jeunes dans les écoles. «L'amour est un oiseau rebelle», le fameux air de «Carmen» fait un tabac. Les artistes romands, habitués à se

produire devant des mélomanes attentifs, dans des lieux à l'acoustique parfaite, n'ont plus de repères... Les situations à filmer ne manquent pas. Pascal Magnin insiste aussi sur la simplicité des enfants à s'abandonner devant la caméra. L'art des Bhoutanais d'ignorer la présence d'une équipe de tournage a permis à «Passe-moi les jumelles» de ramener des moments bouleversants d'authenticité, à savourer dans l'émission du vendredi 14 septembre (RTS Un, 20 h 10). ■

MFM

MUSIQUE ET SPIRITUALITÉ

Du 10 au 14 septembre, les auditeurs de Musique en mémoire (10 à 11h sur Espace 2) pourront écouter les sons rapportés du Bhoutan par Jean-Luc Rieder. En suivant les concerts d'Arte Musica et des musiciens bhoutanais, il s'est interrogé sur l'existence, ou non, de codes musicaux capables de rapprocher ces univers si opposés. Puis, pour illustrer le lien entre musique et spiritualité, des chants et récitations captés dans des monastères nous initieront au mystère du bouddhisme tantrique en vigueur au Bhoutan. Cette série «Cinq heures au pays du bonheur» a valu à son auteur les vingt minutes de concert les plus fortes de sa vie. ■

À L'ANTENNE

Couleur 3 a 30 ans ! Vous n'étiez pas au courant ? Difficile de passer à côté de l'événement de l'année pour les amoureux de la 3. Pour les autres... la 3 c'est quoi ? Un ton décalé, une radio de jeunes ? « 120 secondes ? » Pas que... Tour d'horizon de quelques émissions ombragées qui méritent la pleine lumière.

Tendez l'oreille vers Couleur 3 !

Par **Guillaume Bonvin**

De « Lève-toi et marche » avec sa chronique audiovisuelle « 120'' » des deux Vincent à « El Blabla », avec son animatrice charismatique Valérie Paccaud en passant par les micros-trottoirs de Duja, voilà quelques exemples des émissions ou chroniques emblématiques de la 3 aujourd'hui. Cependant, il existe bien d'autres émissions estampillées Couleur 3. Petite sélection, non exhaustive et forcément subjective, d'une chaîne curieuse et impertinente :

Chinese Theater

Moteur ça tourne ! L'émission de Catherine Fattebert décortique les films mythiques de l'histoire du cinéma. Un film

par émission pour découvrir les faits marquants du tournage et du contexte social de l'époque. Pour cette grande passionnée du 7e Art, « faire voir un film à la radio, c'est presque plus facile que de le faire voir



sur écran, l'imagination n'étant pas parasitée par l'image ». Interviews, extraits, archives et musiques de film sont les images sonores du « Chinese Theater ». Le but est de raconter l'histoire du tournage pour donner envie de voir le film ! Et ce film doit être important, emblématique à un moment donné, révolutionnaire sur le plan technique, social ou culturel. Citons par exemple, « La Fiancée de Frankenstein », « Le Corbeau », « 2001, l'Odyssée de l'espace » ou encore « Le Parrain », etc. Une véritable perle parmi les émissions de la 3 ! Le samedi de 12h00 à 13h00 et le dimanche de 16h00 à 17h00.



Catherine Fattebert

Point barre

À vos souris ! Chaque samedi de 09h00 à 11h00, l'équipe de « Point Barre », Stéphane Laurenceau et Lionel Tardy, prend le micro pour nous plonger dans l'odyssée du pixel ! Si la première heure est consacrée plus spécifiquement au monde numérique (cellulaires, ordinateurs, tablettes, appareils photo, caméras, logiciels, TV, etc.), la seconde partie est entièrement consacrée à l'univers des jeux vidéos et des consoles. « Point Barre » passe au scanner toute l'actualité high-tech, internet et multimédia avec une tonalité résolument jeune. Agrémentée de nombreux tests, d'extraits audios et de compléments sur ses pages internet, cette émission rythmée par de nombreuses « salves de news » vous donnera la pomme, euh la pêche pour bien commencer le week-end !



J'aime pas les gens

Peut-être l'émission la plus intimiste de Couleur 3. « J'aime pas les gens », c'est le portrait en trois parties de gens d'apparence banale et ordinaire. Des parcours étonnants, originaux, mais aussi normaux. Les invités de « J'aime pas les gens » parlent de ce qu'ils sont, de ce qu'ils font et peut-être aussi de ce qu'ils ont. Par petites touches, la voix envoûtante de Céline O'Clin intervient pour baliser tout en laissant une large place à l'expression des personnalités qui se livrent. Grâce à une écriture chimérique et une ambiance sonore onirique, « J'aime pas les gens » vous radiotéléporte dans une autre réalité. Du mardi au jeudi de 20h00 à 21h00 et le samedi en nouvelle diffusion de 07h00 à 10h00.



Ce ne sont là que trois exemples parmi les perles de Couleur 3. Pour les passionnés de musique d'ici et d'ailleurs, c'est aussi « Krakoukass », « La Planète Bleue », « Métissages » ou encore « Les repérages de Couleur 3 » et bien d'autres émissions ou chroniques à découvrir sur www.couleur3.ch. ■



LA 3 EST AUSSI SUR SMARTPHONE

Derrière ses lunettes loupes, Gilles Surchat (120''), le dit franchement : « C'est quoi une app ? ». Petite piqure de rappel : depuis quelques mois, Couleur 3 possède une application pour « natelligent ». Désormais, baladez-vous avec la 3 « in the pocket » (dans la poche) ! Les émissions de Couleur 3 à portée de pouce, mais aussi les podcasts, les directs de la 3, les vidéos, les derniers titres passés à l'antenne, et les notifications « push » (informations automatiques que la 3 décide d'envoyer pour qu'on soit toujours informé sur les émissions qu'elle a concoctées). Et si Sébastien Jacquet (120'') le dit : « eeh mec, elle est trop bien, j'ai cru que je délirais... », c'est que c'est vrai ! Plus d'info sur www.couleur3.ch. ■



Jean-François Roth, président RTSR,
Roger De Weck, directeur général SSR
et Gilles Marchand, directeur RTS.

MICHAEL BORGIO

JOURNÉE INSTITUTIONNELLE

Choc des époques et des cultures... C'est en présence d'un gisant de pierre moyenâgeux, dans une imposante salle d'exposition du Musée d'art et d'histoire de Fribourg, que la RTSR a organisé sa journée institutionnelle, le 20 juin dernier, autour du thème: «**Les médias du service public face au futur**».

Reflets de la journée institutionnelle RTSR

Par Marie-Françoise Macchi

Jean-François Roth, président de la RTSR, Roger de Weck, directeur général de la SSR et Gilles Marchand, directeur de la RTS, ont mis en lumière les défis auxquels est confrontée la SSR et ses entreprises avec le développement du numérique.

Il y a une douzaine d'années, les vidéos diffusées sur internet étaient de qualité médiocre et des professionnels de l'audiovisuel public redoutaient la venue de ce concurrent dans le paysage médiatique... Aujourd'hui, la technologie a fait un bond considérable et internet a bouleversé la façon de voir les programmes. Sur le site rts.ch, quelque 220'000 ouvertures audio et vidéo sont comptabilisées chaque jour. C'est l'occasion pour la RTS de mettre en valeur ses productions maison, radio et télévision, tout en y apportant des développements spécifiques pour internet. Grâce à ces plates-formes numériques, on touche le jeune public, qui consomme peu de télévision sur grand écran, mais la regarde sur son ordinateur, tablette ou autres téléphones mobiles. Sur ce terrain là aussi, la RTS a su être très présente et proposer de multiples applications. L'époque où la famille était rassemblée au salon autour du poste est-elle révolue ?

Des études sociologiques ont démontré qu'après une période d'éclatement, où cha-

cun consommait la télévision quand et où bon lui semblait, on mise maintenant sur la complémentarité, avec le deuxième écran (voir Médiatic No 171). Alors que les parents suivent le 19:30, l'enfant regarde sur son portable des contenus complémentaires à ce même téléjournal. Cette technologie, déjà effective depuis ce printemps sur RTS Un, s'applique uniquement au JT. «On va développer d'autres domaines, plus porteurs, comme le sport et le divertissement», a annoncé Gilles Marchand à Fribourg. Autre application, très en vogue aux États-Unis, mais encore balbutiante chez nous : la télévision connectée (ou hybride). Le téléspectateur peut suivre un match de foot et être simultanément connecté à des internautes supporters. Un clic sur sa télécommande le relie à internet. La RTS va s'y lancer prochainement : «Une expérience pilote va permettre de retrouver de manière interactive le 19:30 et le 12:45», a dévoilé Gilles Marchand, avant d'ajouter : «Je le dis sans glorification, la RTS a une dimension pionnière dans ces nouveaux territoires du multimédia. Nous servons de laboratoire à des applications futures à l'échelle nationale.»

« Une expérience pilote va permettre de retrouver de manière interactive le 19:30 et le 12:45 »

cun consommait la télévision quand et où bon lui semblait, on mise maintenant sur la complémentarité, avec le deuxième écran (voir Médiatic No 171). Alors que les parents suivent le 19:30, l'enfant regarde sur son portable des contenus complémentaires à ce même téléjournal. Cette technologie, déjà effective depuis ce printemps sur RTS Un, s'applique uniquement au JT. «On va développer d'autres domaines, plus porteurs, comme le sport et le divertissement», a annoncé Gilles Marchand à Fribourg. Autre application, très en vogue aux États-Unis, mais encore balbutiante chez nous : la télévision connectée (ou hybride). Le téléspectateur peut suivre un match de foot et être simultanément connecté à des internautes supporters. Un clic sur sa télécommande le relie à internet. La RTS va s'y lancer prochainement : «Une expérience pilote va permettre de retrouver de manière interactive le 19:30 et le 12:45», a dévoilé Gilles Marchand, avant d'ajouter : «Je le dis sans glorification, la RTS a une dimension pionnière dans ces nouveaux territoires du multimédia. Nous servons de laboratoire à des applications futures à l'échelle nationale.»

Il s'agit de proposer une offre multimédia la plus large possible et de qualité, en phase avec les innovations technologiques, en y intégrant les valeurs qualitatives propres

au service public. Car «dans ce foisonnement d'informations, des sites de référence, construits sur des valeurs éthiques, sont autant de repères et de boussoles», comme l'a dit le Président de la RTSR Jean François Roth. Ce qu'on appelle la télévision sociale a suscité de multiples développements, comme l'a relevé dans son exposé Alain Gerlache, spécialiste des nouveaux médias à la RTBF (Radio Télévision Belge Francophone). Au Canada, le service Seevibes analyse, en temps réel, les commentaires que les téléspectateurs déposent sur les médias sociaux à propos des émissions. Ceci offre aux télédiffuseurs des données exclusives sur l'audience de la télévision et aux experts du marketing d'optimiser leurs campagnes publicitaires. En effet, Seevibes peut interagir directement avec les leaders d'opinion des discussions. Ou les manipuler...

Mais si la question de savoir comment rajeunir le public se pose à la RTS, elle se pose également pour l'Institution. En effet, le Président Jean-François Roth se demande si ce chambardement des habitudes de «consommation» des médias aura un impact sur les activités des SRT et sur l'organisation future de la RTSR.

Rester ouvert et attentif à ces évolutions et envisager l'avenir avec l'idée que l'architecture et les tâches de l'association pourront subir des changements à la mesure de ce qui se passe dans l'audiovisuel, telle est la conclusion du Président de la RTSR. ■

Le 23 avril dernier, le Conseil du public a procédé à l'analyse du traitement de l'affaire Hildebrand par la RTS d'une part et a pris connaissance du projet de changement de la grille de programmes de La Première d'autre part. La séance du 25 juin fut, quant à elle, consacrée au magazine Zone d'ombre (RTS Un) et à l'émissions matinales de Couleur 3 Lève-toi et marche.

Affaire Hildebrand, nouvelle grille de la 1ère, Zone d'ombre et Lève-toi et marche

Communiqué du **Conseil du public**

L'affaire Hildebrand

Sur la base d'un rapport détaillé de la direction de l'Actualité de la RTS, le CP a pu analyser le traitement de l'événement par les médias de la RTS tout au long du déroulement de l'affaire, soit du dimanche 1er janvier au jeudi 12 janvier 2012. Les critères de fiabilité/crédibilité, de pertinence/compétence et d'indépendance/objectivité ont guidé le CP pour mener à bien cette analyse au travers de la succession d'événements qui étaient, pour certains d'entre eux, susceptibles d'infirmer ou de modifier des informations préalablement diffusées. La différenciation entre les analyses et les commentaires a été bien respectée de façon à ne pas induire l'auditeur ou le téléspectateur en erreur.

Il faut dire que l'affaire Hildebrand a touché de multiples aspects: monétaire, économique, politique, humain, médiatique, auxquels s'ajoutaient des questions telles que l'indépendance de la BNS et de son président, le secret bancaire, le destin des «lanceurs d'alertes» en Suisse et le rôle de l'UDC, de Christoph Blocher, de la Weltwoche... Le Conseil du public a constaté que la RTS a su ainsi assumer sa mission de façon pleinement satisfaisante, malgré la pression des rumeurs et le poids des mystères qui ont entouré l'affaire pendant la période considérée.

Projet de nouvelle grille de programmes de La Première

La Première constitue la chaîne phare des radios de la RTS avec 40% de part de marché et des auditeurs certes nombreux et satisfaits, mais dont la moyenne d'âge tend à s'élever (62 ans en moyenne). À la suite de nombreuses enquêtes qualitatives, la Direction des programmes de la RTS a constaté qu'un renouvel-

lement des programmes devenait nécessaire, la dernière refonte datant de 1999. Les points forts de la chaîne, à savoir notamment le traitement de l'actualité, seront conservés. Il a été demandé aux producteurs et animateurs de renouveler les émissions en ajoutant de la spontanéité, de la fraîcheur et de la légèreté. De nouvelles voix, de nouveaux projets, des formats variés (une heure et une demi-heure), des espaces de respiration devraient lui apporter dynamisme et vivacité.

Oui, il est vrai que des émissions appréciées telles que Aqua Concert, Presque rien sur presque tout, Un Dromadaire sur l'épaule et Impatience disparaîtront. Mais ces disparitions seront remplacées par de nouvelles émissions culturelles, de reportage voyages/évasion et sciences/santé qui auront une place importante dans la nouvelle grille.

À découvrir dès le 27 août 2012!

Journée découverte pour le Conseil du public

Le 21 mai dernier, le Conseil du public s'est offert une journée découverte, avec pour objectifs de mieux connaître les studios radio de la RTS à Lausanne et de rencontrer Yves Demay, chef d'antenne de Couleur 3 dans le cadre de l'exposition consacrée aux 30 ans de la chaîne au Mudac. Une journée sans travail, mais pas sans apprentissages! Pour les membres du Conseil du public, qu'ils soient entrés en début d'année ou plus anciens, ce fut l'occasion de se familiariser avec les métiers de la radio et de poser de nombreuses questions aux professionnels rencontrés lors de ces visites.

Lève-toi et marche

Le Conseil du public a procédé à l'analyse de

MAIS ENCORE...

■ La retransmission de Cultes en direct d'Estavayer sur Espace 2 a été particulièrement appréciée, notamment des gens à mobilité réduite. ■ Même si RTS.ch ou la RSI (en bicanal) a diffusé le Tour de Suisse dans le Jura, certains trouvent dommage la non-diffusion sur une chaîne de la RTS. ■ Une séparation plus nette entre information et commentaire est souhaitable lorsqu'on rend compte d'une défaite électorale: ainsi le terme de «gifle» devrait être réservé au commentaire. ■ Dommage que certaines émissions ne puissent être diffusées à cause de matches de l'Eurofoot, comme «Hautes fréquences» le 24 juin dernier. ■

la matinale de Couleur3, au moment où la chaîne fête ses 30 ans. «Lève-toi et marche» a reçu un accueil très favorable du CP, celui-ci considérant que l'émission offre une véritable alternative à la matinale de la Première. En effet, l'information s'est faite plus présente sur Couleur3 avec cette nouvelle matinale et le ton, légèrement décalé conformément à l'esprit de la chaîne, permet un véritable choix pour les auditeurs.

Le Conseil du public a également salué l'immense succès rencontré par la chronique «120 secondes», dont l'humour parfois corrosif a séduit de nombreux auditeurs et internautes, comme le nombre de visionnements des vidéos de la chronique sur la toile en témoigne.

Zone d'ombre

Ce magazine judiciaire, produit à raison de six émissions par année, remplit, de l'avis du CP, un rôle important, permettant aux téléspectateurs de se familiariser avec le monde de la justice, dont le fonctionnement particulier semble parfois obscur. Il nous semble donc très à propos que le 3e pouvoir soit l'objet d'une émission. Revenant sur des affaires emblématiques de la complexité des procédures judiciaires, elle réussit le pari de ne tomber ni dans le sensationnalisme, ni dans le voyeurisme. L'exercice est difficile, voire périlleux, tant un faux pas serait fatal à la crédibilité de l'émission.

Le Conseil du public a ainsi salué l'engagement de l'équipe de production, qui effectue un travail admirable, eu égard à l'aspect délicat des sujets traités et à la complexité du domaine abordé. ■



Vincent Kucholl et Vincent Veillon
(Lève-toi et marche - Couleur 3)

SRT Genève L'AG de la SRT Genève s'est tenue le 2 mai 2012 à la tour de la RTS. Sans histoire, les nouveaux statuts ont été adoptés, une nouvelle trésorière Alem Mesfin a été élue en remplacement de Jean-Bernard Busset et Alice Ecuillon a été fêtée dignement après plus de trente ans passés au comité.

Daniel Zurcher, SRT Genève



Une partie des membres du Comité de la SRT Genève

SRT Valais L'Assemblée générale de la SRT Valais s'est déroulée le 19 avril dernier à la Fondation Gianadda à Martigny. En plus de la partie officielle, les membres ont été conviés à une visite guidée de l'exposition en cours «Portraits. Collections du Centre Pompidou». Une intéressante et riche soirée...

Le samedi 2 juin dernier, les membres de la SRT Valais furent invités à deux visites guidées à Lausanne: l'exposition sur les 30 ans de Couleur 3 au Mudac, commentée par Yves Demay, chef d'antenne de la 3 et la visite commentée de la cathédrale de Lausanne. Les membres présents ont été conquis, sous un soleil de plomb!

Florian Vionnet, SRT Valais

SRT Vaud Ces 9 et 10 juin 2012, le comité de la SRT Vaud a animé un stand lors du Festival des musiques populaires de Moudon. De nombreux dépliantes ont été distribués, de nouveaux membres ont rejoint la SRT Vaud et une animation sympathique a réjoui le public présent. Photos et film seront très prochainement visibles sur les pages internet de la SRT Vaud. La publicité c'est bien, mais rien ne vaut le contact direct et franc qui a émané de cette magnifique journée.

Pascal Dind, SRT Vaud

SRT Berne C'est après une visite fort intéressante du centre des médias de la Confédération le 2 mai dernier (voir ci-contre) que les membres de la SRT Berne se sont retrouvés en assemblée générale présidée par Lydia Flückiger-Gerber. Celle-ci a eu le plaisir de souhaiter la bienvenue aux membres présents, dont Willi Burkhalter, secrétaire central de la SSR. Durant cette séance, Patrick Gsteiger de Perrefitte, député au Grand Conseil bernois et ancien maire de Perrefitte a été élu au Comité. Quant aux réviseurs des comptes, Dominique Linder de Tramelan et Stéphane Schwendimann de Sonvilier fonctionneront comme titulaires tandis que Sandrine Flückiger, d'Aegerten, prendra le titre de suppléante. L'assemblée a en outre accepté une modification des statuts permettant d'accueillir des membres sympathisants non domiciliés dans le canton. ■

Claude Landry, SRT Berne



Les membres de la SRT Berne, entre plateaux et régies

SRT BERNE

La SRT Berne au Centre des médias

L'Assemblée générale de la SRT Berne, le 2 mai dernier, a été précédée d'une visite du Centre des médias.

Idéalement situé en face du Palais fédéral, le Centre des médias est pour la Chancellerie un espace servant à la communication entre le Conseil fédéral, le Parlement et l'administration d'une part, et les correspondants des médias d'autre part. Pour y entrer, il faut montrer «patte blanche» car trois étages plus bas, se trouve le studio, que beaucoup ont déjà vu lors des émissions «Classe politique». Ce centre rassemble donc des places de travail pour les correspondants des médias, à savoir les Unions des journalistes et celle des photographes du Palais fédéral, de la SSR, et des radios et télévisions privées.

Nous avons parcouru les studios: de la salle de production, où nous avons pu

nous essayer aux différents métiers de caméraman à réalisateur - «plan américain ou rapproché?» - des plateaux et des différentes régies aux multiples tables de mixages aux nombreux boutons. Simple?...si simple que personne ne s'est risqué à faire un bout d'essai! Le novice comprend vite les difficultés de ces métiers, tout en constatant la perfection du matériel. Puis la grande salle pour la tenue des conférences de presse nous a été présentée et notre visite s'est terminée en assistant à la préparation des émissions télévisées d'informations en plusieurs langues.

Un grand merci aux responsables et aux journalistes qui nous ont accompagnés dans cette visite instructive. Elle nous a démontré que nous possédons un moyen excellent pour transmettre les informations depuis le Palais fédéral. ■

Pierre Lavanchy, SRT Berne

Raymond Loretan à Genève

Le président du Conseil d'administration de la SSR est venu présenter sa gigantesque organisation à quelque 50 membres de la SRT Genève. Ouvrant déjà depuis 6 mois, Raymond Loretan finit son tour d'entrée dans les services et organisations d'une entreprise extrêmement complexe, mais «très suisse», dit-il lui-même.

Revenant de longs séjours à l'étranger, il constate que le fossé entre la Suisse alémanique et la Suisse romande s'est agrandi et souhaite donc s'atteler aux développements nécessaires en matière d'audiovisuel.

Présider une entreprise de 6'000 employés, 1,6 milliard de budget, 18 radios, 7 télévisions et encore d'autres filiales n'est pas une sinécure, ce d'autant que la SSR est une institution privée qui assure un service public, se plaît à affirmer R. Loretan. Le renouvellement de l'informatique est une de ses préoccupations surtout quand on connaît la rapidité de son évolution.

Se renouveler, se décroiser et pour les SRT se rajeunir est son programme en raccourci. Ce défi est lancé par l'ancien diplomate qui clôt son exposé avec un clin d'oeil à l'Euro 2012 en sachant que

la balle est dans son camp! C'est ensuite le tour des questions des membres qui confondent parfois le président de la SSR avec un chef des programmes, mais comme Jean-Jacques Roth, directeur de l'actualité de la RTS est présent, c'est lui qui répond à certaines questions.

Belle soirée informative! ■

Daniel Zurcher, SRT Genève



MICHAEL BORGIO

Raymond Loretan, Président de la SSR



SRT JURA

De nombreux membres
avaient fait le déplacement

« Accompagner tous les publics, sur toutes les plateformes, toute la journée... »

Une cinquantaine de personnes ont assisté à la conférence donnée le 6 juin à Moutier par le directeur de la RTS, Gilles Marchand, à l'invite conjointe et inédite des SRT de Berne et du Jura. Au menu de cette soirée, deux mots magiques: convergence et... redevance.

« Nous assistons à un transfert spectaculaire - et irréversible - de la consommation audiovisuelle vers Internet. C'est une révolution », a lancé le directeur de la RTS, invité par les SRT Berne et Jura qui inauguraient à cette occasion une prometteuse collaboration en présence notamment de Jean-François Roth, président de la RTSR, Maxime Zuber, maire de Moutier, et Mario Annoni, membre du Comité régional de la RTSR. Avec le web, a expliqué Gilles Marchand, la TV est appelée à devenir une TV connectée, permettant d'offrir, à la carte, des services et des contenus multimédias intégrés, complémentaires aux programmes diffusés, accessibles à tous, sur tous les supports

et à toute heure. « Les gens composent de plus en plus leur propre programme. Nous devons répondre à cette nouvelle réalité et faire converger l'offre audiovisuelle vers les nouveaux supports multimédias afin de répondre à ces nouvelles habitudes de consommation. Cela a un coût. »

Un service public évolutif, intégré dans les réseaux de communication: si l'objectif de la RTS est clair, les moyens pour y parvenir tiennent à un fil, celui du subtil équilibre du système de financement actuel (75% redevance, 25% publicité). « Dans ce contexte, la question du droit à la publicité online se pose désormais de façon insistante », a relevé Gilles Marchand. Et la redevance? « Nous parlons de 1 fr.14 par jour pour offrir au public, dans 4 langues: 18 chaînes de radio, 7 chaînes TV, un site web intégré et un vaste choix de contenus de qualité. Le grand projet de la RTS est d'être en mesure d'accompagner tous les publics tout au long de la journée », a conclu Gilles Marchand. ■

Jean-Paul Fährndrich, SRT Jura

Assemblée générale de la SRT Vaud

L'Assemblée générale de la SRT Vaud s'est déroulée le 9 mai dernier dans une ambiance sereine. Quelque 86 membres et 38 accompagnants étaient présents et ont assisté à l'élection de M. Marc Oran, comme nouveau membre du comité, puis par acclamation comme président de la SRT Vaud, en remplacement de Mme Micheline Brülhart, présidente démissionnaire pour des raisons familiales et de santé. Le comité a remercié M. Pascal Dind pour avoir assuré l'intérim.

Tous les rapports statutaires 2011 ont été adoptés. Ce fut aussi le cas pour les nouveaux statuts de la SRT Vaud.

La soirée s'est poursuivie avec une « conférence » de M. Claude Nicollier, astronaute suisse qui a passionné l'auditoire. Une belle leçon de vie par quelqu'un qui a connu la vie extra-terrestre.

Pascal Dind, SRT Vaud

@ L'entier de cet article est à lire sur les pages internet de la SRT Vaud.

PAPIER D'ÉMERI De l'information ou de l'info ?

De mon temps, l'Information à la radio et à la TV représentait le sommet du genre. Les grands reporters, les grandes figures étaient ressenties comme une référence. Radio Suisse Romande et la TV romande étaient des demi-dieux.

Le temps a passé, on ne dit plus information, mais « info » pour faire toujours plus pour avoir une couverture, prendre tous les sujets. Mais, quid de la qualité de l'info? Une foultitude de données sont mises à disposition du consommateur avec la volonté de viser la quantité, une couverture totale.

Comme qualité et quantité ne sont pas bons amis, il existe une tendance actuelle à saupoudrer à tout va et à négliger le plus important: la véracité et l'exactitude des données (résultats sportifs tronqués, indices boursiers trop souvent erronés...). Le message de ce papier: de l'info oui! Mais de l'Information! ■

Pascal Dind, SRT Vaud

Cette rubrique est réservée aux membres des SRT qui souhaitent donner leur avis sur une émission de la RTS. Billets d'humeur ou billets doux, ils n'engagent que leurs rédacteurs. Vous pouvez aussi vous exprimer sur www.rtsr.ch/forum

club ACTIVITÉS CLUB

Comptes rendus sur notre site internet

- Rencontre avec le duo **Lapp et Simon**
- Dans les coulisses de la Revue de Presse (**Jean-François Moulin**)
- Rencontre avec **Bernard Jonzier**

WWW.RTSR.CH

média
tic

Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne • Tél.: 058 236 69 75 • Fax: 058 236 19 76
Courriel: mediatic@rtsr.ch • www.rtsr.ch

Responsable d'édition: **Eliane Chappuis** • Conception / Webmaster / Maquette: **Guillaume Bonvin**

Offres et invitations: **Francesca Genini-Ongaro** • Conception graphique: **Pascal Quehen &**

Carola Moujan • Textes: **Thomas Avanzi, Guillaume Bonvin, Pascal Dind, Jean-Paul Fährndrich, Claude Landry, Pierre Lavanchy, Marie-Françoise Macchi (MFM), Florian Vionnet, Daniel Zurcher** • Impression: **Imprimerie du Courrier** -

La Neuveville • Artic Volume White 90gm², sans bois • Éditeur: **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**

Reproduction autorisée avec mention de la source

rtsr Radio
Télévision
Suisse
Romande

L'INVITÉE DES SRT

Après un rockeur et un chancelier, la SRT Genève fait la part belle à la cheffe de la Police de la République et Canton de Genève. **C'est donc Monica Bonfanti que nous avons rencontrée et qui a été soumise, une fois n'est pas coutume, à la question !**

Monica Bonfanti, cheffe de la Police de la République et Canton de Genève

Propos recueillis par **Daniel Zurcher**, SRT Genève

Avez-vous le temps d'écouter la radio ou de suivre la télévision ?

Évidemment, je prends le temps de le faire. Cela fait aussi partie de ma fonction que d'être informée en permanence.

Êtes-vous plutôt radio ou télévision ?

Si je devais choisir, je dirais la télévision, mais lorsque je suis en déplacement, la radio devient indispensable.

Vous arrive-t-il de suivre les programmes de la RTS et si oui lesquels ?

Bien entendu, je regarde le « Journal des régions » et le « Téléjournal ». Je m'inté-

resse aussi aux magazines d'information qui traitent des thématiques de la police ou de la sécurité publique en général. Je pense notamment à « Mise au point » et « Temps présent », sans oublier les magazines suisses alémaniques comme « 10 vor 10 », l'émission « Arena », mais aussi la télévision suisse italienne.

Et dans les autres pays ?

Oui bien sûr, je regarde les chaînes françaises, italiennes et allemandes. Je m'intéresse particulièrement au sport. Concernant les médias étrangers, je n'ai pas de préjugés. Je pense que les chaînes françaises ont aussi des reportages très intéressants sur la police et la sécurité. Notre proximité avec la France nous oblige à être constamment informés des événements qui s'y produisent.

Les médias ont-ils joué un rôle pour atteindre le commandement suprême de la Police genevoise ?

Pour atteindre ce poste, pas du tout ! Je vous rappelle qu'avant d'accéder au poste de cheffe de la police cantonale, je travaillais dans les services scientifiques. Même si j'ai eu l'occasion de participer à quelques reportages et d'écrire des articles sur les activités de la police scientifique, cela n'a pas été déterminant pour accéder au poste de cheffe de la police.

Êtes-vous fidèle à la RTS ?

Je suis fidèle aux programmes suisses, mais bien évidemment je regarde aussi les chaînes étrangères.

Quelles sont vos émissions préférées au niveau de la radio ?

J'aime bien « Forum », les débats, les échanges d'idées. J'aime aussi « Les dicoteurs » en plus j'ai eu le plaisir d'y participer une fois.

Quelles sont vos émissions TV obligatoires ou systématiques ?

19h00 « Journal des régions », 19h30 « Téléjournal » et tous les dimanches soir « Mise au point ».



Vous arrive-t-il de suivre « Infrarouge » sur RTS Un, et qu'en pensez-vous ?

Oui, particulièrement lorsqu'il s'agit de sécurité publique. Les débats sont toujours très vifs et très intéressants. La qualité de l'émission dépend bien évidemment du présentateur ou de la présentatrice. Parfois, lorsqu'on parle de la situation sécuritaire, il est nécessaire d'avoir une perspective qui appréhende l'ensemble de la problématique.

« J'apprécie tout particulièrement la RTS pour son information de qualité »

Que pensez-vous du tarif de la redevance (CHF 1.14/jour) ?

Un bon service public mérite aussi d'être payé en conséquence. Je n'ai pas à critiquer le prix de la redevance, car il m'est impossible de l'évaluer correctement, mais le montant ne me choque pas.

Si vous étiez directrice de la RTS, que changeriez-vous ?

J'essaierais de réduire les plages publicitaires. Je mettrais l'accent sur des sports un peu moins médiatiques comme par exemple le patinage artistique, sport qui, comme vous n'êtes pas sans le savoir, me tient particulièrement à cœur. ■